N° 104

observation et Reflections Sur L'operation du Bubonocele, Comuniquée à L'academie de chirurgie par Le Sieur Dufreichou fils chirurgien juré de Simorre en gascogne le 26 Septembre 1776.

Des le Commencement Les hommes Sont Sujets a des maladies; du moment qu'ils voyent le jour ils reclament Le Secours de La chirurgie, Sans quoy ils Seroit en denger de perir peu de tems aprés Leur naissance. ~~et effet~~ Si cette proffession est destinée a La Conservation et au retablissement de La Santé de L'homme, le chef d'œuvre de L'auteur de La nature, ne doit on pas Convenir qu'elle est autant au dessus des autres emplois, que Son objet est preferable au reste des Etres, et Sa fin au plus grands desseins qu'on Se puisse proposer dans L'ordre naturel, pour peu que L'on reflechise Sur les puissans Secours qu'on tire tous les jours de Ce grand art, on Sera bientot Convencu que rien n'est plus utile dans un Etat que de bons chirurgiens et qui ont travaillé a merité Ce nom. foible emule de leur Science et de leur Zelle je Lis, je reflechis, je tudie, j'observe et je pratique; heureux Si mon travail et mes efforts Sont de quelque utilité au public a qui j'ai voué mes veilles et mes Soins; parceque c'est a L'observation que La chirurgie doit Sa naissance et que La reflexion La enrichie, il faut un Concours de L'un et de L'autre pour La perfectioner. C'est par La que les grands maîtres dans L'art Se Sont formés, c'est par La qu'ils ont excelé, et c'est en cela que nous devons les imiter. Si mes reflexions et observations peuvent etre de quelque utilité je prie L'academie d'agreer encore celle cy que j'ay L'honneur de luy presanter Comme un tribut qui fait partie de mon respect pour elle et de ma reconoissence.

voici Le Sujet de mon observation

Les hernies Sont des maladies Communes tres dangereuses, puisqu'elles Conduissent Souvent au tombeau precipitament et dans un tems innattendu les personnes qui en Sont affligées; La chirurgie n'ayant encore trouvé aucun moyen pour querir radicalement les maladies principalement chés les adultes, elle a Seulement immaginé le brayer pour Se mettre a L'abri des accidents qui les menaçent, moyen Souvent insufisant, et Soit qu'on ne Soit pas a portée de Se le procurer, ou que La Compression ne Soit pas assés exacte, ou qu'on neglige de le porter, L'on tombe dans L'accident de L'etranglement, et L'on a recours au chirurgien presque toujours trop tard, c'est a dire Lorsque Les —

AR.C 16 n° 35 n° 1

Simptomes annonçoit vne mort prochaine, et que L'operation Sera infructeuse a raison de La gangrenne dans L'intestin et des parties echapées, quoy qu'on ait quelque exemple du Succés de Cette operation, La nature n'est pas le plus Souvent disposée a prendre Le dessus pour en favoriser La reussite. L'operation par elle meme, n'est pas dangereuse mais Se sont les accidents ordinaires qui L'accompagnent qui font craindre qu'il ne meure dans L'operation ou peu de tems apres. L'on Sçait dont que Celt qui a vne hernie est toujours en danger de mort S'il ne porte vn Brayér.

Si l'on a donné le nom de miserere a Ces maladies Lorsqu'elles Sont dans Leurs paroxime parceque alors Les malades Sont dignes de pitié, j'ai pansé qu'il faloit chercher vn moyen de les en deliver et de prevenir Les accidents qui Les menacent Sans etre assujetis au Brayér.

Le nommé dupré operateur ambulant qui a donné Lieu a ma reflexion, voltigant depuis plusieurs années dans Cette province, S'annonçoit pour vn homme qui guerit Ces maladies par le moyen d'une operation qu'il pratiquoit, arrivé dans Le voisinage de chés nous, plus de trente personnes de tout age Se miroit entre Ses mains; il les opera, ils furent radicalement gueris de leurs descentes; quelque tems aprés je visitai Les personnes qu'il avoit operées elles etoit radicalement gueriés; mais C'etoit au depens de leurs testicules qu'il avoit extirpé il Les Separoit avec tant d'adresse que les assistans auroint juré que le patient avoit toujours Ses parties Leurs persuadant qu'il Les fesoit rentrer dans Le Bas ventre. je me rendis vn jour chés vn malade qu'il devoit operér, il refusa de faire L'operation devent moy, je Luy fis Sur Son operation, differentes quiestions, il me repondit qu'il ne fesoit Seulement que retranchér Le Sac du peritoine qui recevoit La portion de L'intestin, en consequence il ouvre vne Boite ou il y en avoit plus de 50 qu'il avoit Soufflé et fait Sechér. aprés les avoir examinés je reconnus au Lieu du Sac du peritoine que C'etoit La tunique vaginale et le dartos il avoit Le Soin d'en Sortir adroitement le testicule, il fut forcé d'en convenir, je Luy fis observér que les testicules Sont des parties Si necessaires a L'homme, qu'on ne doit les otér que dans vne necessité trés pressante, qu'il etoit vrai qu'il guerisoit La maladie, mais qu'il privoit L'homme de perpetué Son espece, je Luy Conseillé d'esseyér de Le guerir en faisant vne incision au pli de L'aine Comme il avoit a Coutumé de faire que les chairs et La Cicatrise fermeront le passage au Boyeaux a L'epiploon et le retiendront a Leur place; il fit usage de ma reflexion, il a Continué d'operér avec le meme Succés en Laissant les testicules a Leur place...

voicy Sa maniere d'operér, aprés avoir fait rentrér Les parties

Echapées, il fesoit aupli de Laine dans L'endroit ou L'on pratique L'operation du Bubonocele une incision de deux pouces de Long il découvroit L'anneau de L'oblique externe et le Cordon espermatique, puis il ecartoit Les Levres de La playe, il La fesoit ensuite Supurer avec des plumaceaux chargés de L'onguent Supuratif quil Composoit Luy meme, il apliquoit Sur Ses plumaceaux plusieurs Compresses graduées quil Contenoit par un bandage propre a faire une Compression Sur La partie, il Leur fesoit gardér Le Lit jusques a ceque La playe etoit prette a Se Cicatrisér, La Cicatrise etant finie il les abandonnoit, je Luy Conseillé pour plus grande Sureté de Leur faire portér pendent trois mois un Brayer quil fesoit Luy meme de mettre Sous L'ecusson une Compresse un peu epaisse au bout de Ce tems les personnes etoit radicalement queries. je mis moy meme en pratique Cette methode Sur deux enfants avec Le meme Succés....

Reflexions

voila une operation trés Simple et trés aisée qui n'offre rien de dangereux qui Cependent querit une maladie trés affligente, qui Conduit trés Souvent Le malade au tombeau. voyons presentement de quelle manniere La nature agit pour fermér Le passages aux parties qui Sechapent et qui produisoit Les hernies. Sans entrér dans Le mechanisme que La nature employe pour parvenir à Ses fins. aprés que les vaisseaux Coupés ou dechirés ne Sont plus Comprimés, et que Leurs fibres dilacerées Se Sont detachées par La Supuration ont Laissé dans La partie une perte de Substence; La playe ou L'ulcere debarrassé des vaisseaux morts et des Liqueurs Corompues qui Luy etoit a charge. il ne s'agit plus que de reunir et de Consolidér les parties divisées; Or La nature employe pour cet effet un Suc nourricier qui n'est autre chose que La partie La plus douce et La plus Balsamique de La Limphe qui S'assimile aux parties et qui Se change en Leur Substence, ce Suc poussé dans La playe par La force Sistaltique du Coeur et des arteres et par les oscilations des fibres jusqu'aux extremités des tuyeaux fibreux Coupés et dechirés, en Suinte, par petites gouttes, qui poussées Succesivement S'elevent Sur Les Bords, Se joignent en Se Condensant, et forment des mammellons charnus, nerveux, tendineux, Suivant La nature des fibres ou Se Liquide Se trouve engagé: mais Se Suc nourricier qui engendre Luy meme Ses mammelons poussé avec force par Le ffort du mouvement progresif des Liquides, Se Conserve toujour un passage au travers de Leur Substence, de Cette façon tous les petits vaisseaux S'allongent, et peu a peu La playe se

remplit des chairs · ainsi les vaiſseaux Sabouchant avec d'autres qui ont la meme direction forment un meme Canal dans lequel Circule le Liquide, qui cependant a meſure qui Sallongent ils Se retreciſsent et Se recourbent, Soit a Cause de la diſposition naturelle quils ont a Se reſserer, Soit en concequence de la Compreſsion quils Souffrent par les vaiſseaux voisins, par le Bandage, par La peſanteur de Lair, ou Lapplication des epulotiques qui affermiſsent deſsechent et endurciſsent L'extremité des nouveaux vaiſseaux, Leur diametre devient Si fin que Le Suc nourricier qui les a prolongés ne peut plus parvenir jusques au bout et qui par ce moyen facilitent La Cicatrice, qui n'est qu'une nouvelle peau plus dure, plus blanche; moins Sensible, moins elastique, moins poreuse, par concequent moins propre a pretter et a ceder aux differents efforts que Les parties flottentes font pour Sechaper par Les anneaux et Causer dans cette partie une hernie. Lon voit encore par cette methode Corrigée Lon Conserve au malade les organes qui filtroit cette Liqueur Si merveilleuse qui Sert a Louvrage les plus admirable que forme La nature puisquelle renouvelle le monde depuis tant de Siecles, Les Livres Sacrés ne nous inspiroit d'autres fois que de La veneration pour Ses organes, ils ordonoit quion Coupe La main, a celuy qui oze Les outragés, ils excluent du ministere Les hommes mutilés, La nouvelle Loy les eloigne meme des autels. Les Cafres victorieux ne prenent pour monument de Leur gloire que les parties nobles de Leurs ennemis, cetoit La leur Statue, Leurs arcs de triomphe, notre histoire parle avec horreur de villendre qui osa porter La main aux parties nobles de charles neuf. C'est par ces parties que Lhomme affermit Son empire, elles Sont Le Sceau de Lunion et de La paix qui rend Les familles heureuses, C'est donc avec Raison quelles ont merité Le titre des parties nobles et que nous devons travailler a Le Conserver. . . fin.